

Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2009 Annuaire 2007-2008

Sociologie pragmatique des rapports de domination

Cyril Lemieux, Laure Bonnard, Éric Doidy, Christelle Gramaglia, Sébastien Mouret et Christian Nicourt



Édition électronique

URL: https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19395

ISSN: 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication: 1 janvier 2009

Pagination : 431-433 ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Cyril Lemieux, Laure Bonnard, Éric Doidy, Christelle Gramaglia, Sébastien Mouret et Christian Nicourt, « Sociologie pragmatique des rapports de domination », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2009, mis en ligne le 15 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19395

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Sociologie pragmatique des rapports de domination

Cyril Lemieux, Laure Bonnard, Éric Doidy, Christelle Gramaglia, Sébastien Mouret et Christian Nicourt

Cyril Lemieux, maître de conférences

Techniques de pouvoir et processus critique

DANS un premier cycle de séances, on a tenté de montrer comment une approche « grammaticale » de l'action, telle qu'elle a été développée dans ce même séminaire en 2005-2007, peut permettre de renouveler la compréhension des phénomènes connus en sciences sociales sous les noms de domination, d'aliénation ou encore d'exploitation, en en donnant une vision moins unilatérale, plus complexe et plus réversible, sans pour autant les diluer ou relativiser leur existence. La prise en compte des grammaires de l'action oblige en particulier à porter une égale attention à la présence, en tout groupe social, de processus critiques (dont la présence est parfois sous-estimée par l'analyste), et à l'usage de techniques de pouvoir par lesquelles de tels processus critiques sont régulièrement canalisés et jugulés. Dans un second cycle, on s'est attaché à discuter des travaux de sciences sociales traitant de ces questions, en investissant à chaque fois un double point de vue : celui propre à la démarche de l'auteur, et celui d'une analyse grammaticale de l'action propre à notre séminaire. C'est dans ce cadre d'échange qu'Olivier Godechot (ENS) a présenté ses travaux sur l'appropriation du profit dans l'industrie financière ; Christian Salmon (CNRS), son étude concernant l'essor actuel de la technique de communication politique dite du « storytelling »; Afranio Garcia (EHESS), son enquête sur l'évolution, depuis cinquante ans, des modes de domination des propriétaires terriens dans le Nordeste du Brésil; Carole Gayet-Viaud (EHESS), ses analyses concernant les accusations de domination masculine que peuvent susciter de nos jours certains gestes de galanterie des hommes à l'égard des femmes; Fanny Cosandey (EHESS), son interprétation du pouvoir de la Reine de France au XVIIe siècle

comme s'établissant paradoxalement sur une absence de fondement juridique ; Yannick Barthe (CNRS), son enquête en cours sur les obstacles que rencontrent les victimes des essais nucléaires français pour obtenir réparation auprès de l'armée. Un troisième cycle de séances a été consacré à des discussions d'ordre théorique : Bruno Karsenti (EHESS) a évoqué la façon dont une approche pragmatique comme celle de George H. Mead parvient à rendre compte de la production d'asymétries au sein de l'interaction ; Luc Boltanski (EHESS) a présenté à quelles conditions, selon lui, une théorie critique de la domination est envisageable en sociologie ; nous avons conclu en suggérant en quoi la question du secret et de la rumeur représente un élément clé, quoique souvent négligé analytiquement, dans la perpétuation des rapports de domination.

Cyril Lemieux, maître de conférences Laure Bonnard, Éric Doidy, chargés de recherche à l'INRA Christelle Gramaglia, chargée de recherche au CEMAGREF Sébastien Mouret, doctorant à l'INRA Christian Nicourt, ingénieur de recherche à l'INRA

La normalisation de la vie animale

CE séminaire collectif se proposait d'examiner certains des problèmes que soulève dans nos sociétés le développement de normes productives, commerciales, sanitaires, environnementales et juridiques dans le réglage des rapports entre les humains et les animaux. Un gouvernement des animaux par les normes est-il possible? Quelles en sont les limites techniques, politiques et éthiques? Quelles en sont les conséquences pour les humains eux-mêmes? Après que, lors de la première séance, Laurent Thévenot (EHESS), Franck Cochoy (Université Toulouse-II) et Cyril Lemieux ont cherché, chacun à sa façon, à cerner sociologiquement le concept de « normalisation », les séances suivantes ont été l'occasion de présenter et de discuter des travaux récents ou en cours dans une perspective pluridisciplinaire (sociologie, anthropologie, histoire, droit, notamment): ceux de Martin Rémondet (INRA) et de Jérôme Michalon (Université de Saint-Étienne) au sujet de l'encadrement des pratiques scientifiques et thérapeutiques « utilisant » l'animal ; de François Casablanca (INRA) et Christelle Gramaglia à propos de la façon dont la présence des animaux est gérée dans les espaces urbanisés; de Dominique Jacques-Jouvenot (Université de Franche-Comté) concernant des mobilisations professionnelles ayant pour enjeu une codification de la définition de certaines races d'animaux ; de Catherine Rémy (CNRS) au sujet de « l'humanisation » de la mise à mort des animaux; de Vinciane Despret (Université de Liège) et Jocelyne Porcher (INRA) à propos de la normalisation des pratiques d'élevage; de Sonia Desmoulins concernant les problèmes liés à la codification juridique du statut de l'animal; et enfin, de Céline Granjou (CEMAGREF) et de Didier Torny (INRA) à propos de la production de normes dans la prévention et la gestion des épizooties.

Publications

• Sous la dir. de M. de Fornel et C. Lemieux, *Naturalisme versus constructivisme*?, Paris, Éditions de l'EHESS, coll. « Enquête », 2008.

- Avec M. de Fornel, « Quel naturalisme pour les sciences sociales ? », dans *Naturalisme versus* constructivisme ?, op cit., p. 9-25.
- « De la théorie de *l'habitus* à la sociologie des épreuves : relire *L'expérience* concentrationnaire », dans Michaël Pollak. De l'identité blessée à une sociologie des possibles, sous la dir. de L. Israël, D. Voldman, Paris, Éditions Complexe, 2008, p. 179-205.
- « Rendre visibles les dangers du nucléaire. Une contribution à la sociologie de la mobilisation », dans La cognition au prisme des sciences sociales, sous la dir. de B. Lahire, C. Rosental, Paris, Éditions des Archives Contemporaines, 2008, p. 131-159.

Filmographie

• Avec C. Bonnemazou et R. Fillon, *Paradoxe de la critique*. L'élevage porcin en Bretagne à l'épreuve de ses détracteurs, documentaire sociologique de 65 mn, service des Archives vidéo de la FMSH, 2008.

INDEX

Thèmes: Sociologie